

Les recettes du service des marchandises ont augmenté de \$34,307,000 et celles du service des voyageurs de \$3,885,000. On trouvera plus loin un tableau détaillé des marchandises transportées, mais ces statistiques ne montrent pas toute l'importance du rôle que jouent les chemins de fer dans l'effort de guerre du Canada. Elles laissent toutefois entrevoir le déplacement de nombreuses recrues et de soldats; de longs convois de matériaux de construction et de matériel à destination des camps d'entraînement et des usines de munition; le volume sans cesse croissant des matières premières transportées aux usines de guerre et l'acheminement vers les ports de mer de matériel de guerre, des produits miniers, forestiers et agricoles du pays.

Frais d'exploitation

Les frais d'exploitation se sont élevés à \$202,519,000, une augmentation de \$19,554,000 ou de 10.7 pour 100. La relation entre l'augmentation des recettes et les frais est satisfaisante. Le réseau et le matériel ont été maintenus en bon état.

La circulation plus intense a créé un grand nombre d'emplois et 4,702 personnes de plus sont entrées au service du Réseau qui compte présentement 82,831 employés.

Avant le 1er janvier 1940, c'était la coutume d'inscrire au poste "frais d'exploitation" le coût du matériel détruit ou utilisé lorsque ce matériel était réformé définitivement. Comme il est peu probable que ces réformes seront aussi importantes au cours des prochaines années et afin que les frais d'exploitation puissent refléter pour chaque exercice une juste proportion des réformes accomplies, l'administration a jugé à propos de tenir compte de la dépréciation du matériel roulant et flottant de la Compagnie à partir du 1er janvier 1940. Ce genre de comptabilité, reconnu par l'*Interstate Commerce Commission* est déjà en usage pour les lignes du réseau aux Etats-Unis. La comptabilité de dépréciation est donc maintenant uniforme sur tout le réseau et elle correspond à celle en usage sur tous les réseaux de première classe aux Etats-Unis. En 1940 le montant de dépréciation s'est élevé à \$11,307,000.

Revenus divers et Profits et Pertes

Les comptes groupés sous ce titre accusent une augmentation de \$1,313,000 sur les chiffres de 1939.

Les impôts se sont élevés à \$7,039,000. Ils sont pratiquement les mêmes qu'en 1939, taxes de vente à part. Celles-ci se sont chiffrées à \$4,214,900. Les recettes nettes des hôtels ont été de \$502,000 contre \$302,000 en 1939. Le change sur les monnaies anglaises et américaines a augmenté de \$1,151,000. Les revenus provenant des wagons de réseaux étrangers circulant sur nos lignes sont en hausse de \$560,000.

Intérêts

Le service de la dette due au public a exigé \$48,701,000, soit \$1,112,000 de moins qu'en 1939.

L'intérêt payé à l'Etat sur des avances temporaires de capital a été de \$1,737,000, une hausse de \$821,000 par rapport à 1939.

Déficit de caisse

Les recettes nettes d'exploitation se sont élevées, en 1940, à \$45,007,000. Après paiement des impôts, des intérêts dus sur la dette consolidée, des intérêts à l'Etat, etc. qui se totalisent à \$61,972,000, le déficit de caisse pour l'année a été de \$16,965,000, soit une amélioration de \$23,130,000 sur l'exercice 1939. On trouvera le détail dans les comptes annexés à ce rapport.